

Ríanna

par Vicente Velasco (Tatyandacil)

Namárië, Ríanna vanima, Heriméla!
Antanelyë men melmë ar alassë,
ar renuvammet oialë.
Namárië, Ríanna vanima, Ardalótë!
Coacalinalya firmë ve lícuma súrinen,
nó melmemma len úva firë indommassen.
Namárië, Ríanna vanima, Indotári!
Sí wila Númenna rámainen laurië,
ar nai fëalya seruva oialmaressë.

Commentaires de Helge K. Fauskanger:

Namárië, Ríanna vanima, Heriméla!

Adieu, belle Princesse, aimable Dame!

Ríanna que j'ai traduit "princesse"; c'est le parent *Quenya* (construit par Vicente du primitif *rîg-anna*, LR:383) du *Sindarin rían* « reine », mais aussi par allusion au nom de Diana lui-même. En fait, le *r* *Quenya* est quelques fois dérivé de l'Elfique Primitif *d* (bien que pas initialement comme ici) ; sinon, le mot *Quenya* normal pour « princesse » est *aranel*.

Herméla « aimable Dame » (*heri* « Dame » + *méla* « aimable, affectionnée », VT39:10). En *Quenya*, un élément adjectival apparaît usuellement comme première partie d'un composé, mais l'ordre inverse, comme ici, n'est en aucune manière impossible (dans le *Silmarillion*, Tolkien lui-même utilise *Herumor* pour "Dark Lord", littéralement "Lord-Dark", « Seigneur des Ténèbres »).

Antanelyë men melmë ar alassë,

Tu nous donna amour et joie,

ar renuvammet oialë.

Et nous nous en souviendrons pour toujours.

renuvammet "nous nous en souviendrons" (c'est-à-dire les *melmë ar alassë*, amour et joie). Le verbe *ren-* « se souvenir » n'est pas directement attesté comme un mot *Quenya*, mais la base *REN* « rappeler, avoir à l'esprit » est authentiquement Tolkien (PM:372). La terminaison *-mmë* désigne le « nous » exclusif ; la personne à qui on s'adresse, par trop littéralement, n'est plus parmi nous.

Namárië, Ríanna vanima, Ardalótë!

Adieu, belle Princesse, Fleur du Royaume!

Ardalótë "Fleur du Royaume" (ou en fait "Fleur de Arda", bien que "la Rose d'Angleterre" fut l'inspiration de E. J. Cf. *lótë* « large fleur unique », VT42:18).

Coacalinalya firnë ve lícuma súrinen,

La lumière de ta maison mourut comme une chandelle dans le vent,

Coacalinalya firnë ve lícuma súrinen « ta *coacalina* mourut (ou s'éteignit) comme une chandelle dans le vent » (littéralement par le vent, à cause du vent : cas instrumental). *Coacalina* "lumière de la maison" est une métaphore Elfique pour l'âme à l'intérieur du corps (MR:250). Cette ligne représente, comme Vicente le note, "a nod to E.J." (tes chandelles brûlèrent bien avant que ta légende ne le fera jamais).

nó melmemma len úva firë indommassen.

Mais notre amour pour toi ne mourra pas dans nos coeurs.

Nó, conjonction « mais » (VT41:18);

melmemma "notre amour" la terminaison possessive *-mma* « notre » correspond à *-mmë* « nous ».

len « pour toi » (datif de le « tu/vous »)

úva fire "ne s'éteindra pas (ne mourra pas) » : *úva* « futur négatif » = futur du verbe négatif *u-* (LR:72; première personne aoriste *uin* "je ne suis pas", LR:396). *Firë* est une forme infinitive (ou radical aoriste) et *fír-* « disparaître, mourir » (cf. *quetë* de *quet-* « parler » dans *polin quetë* « je peux parler », VT41:6). D'où *úva fire* = ne mourra pas.

Namárië, Ríanna vanima, Indotári!

Adieu, belle Princesse. Reine des Coeurs!

Indotári: "Coeur-reine", Reine des coeurs.

Sí wila Númenna rámainen laurië,

Maintenant vole à l'Ouest sur des ailes d'or,

wila : « voler », impératif suivant le modèle de mots comme *ela* « vois ! » (WJ:362).

rámainen "sur des ailes", ou littéralement "au moyen d'ailes, en utilisant des ailes": pluriel instrumental en *-inen*. (Il est concevable que le duel instrumental aurait pu être utilisé ici, *rámanten*, en référence à une paire d'ailes – mais dans un langage si hautement symbolique il semble n'y avoir que peu de raisons pour insister sur cela, même si nous pensons au départ d'un ange.)

ar nai fëalya seruva oialmaressë.

Et puisse ton âme rester dans la joie éternelle.

nai fëalya seruva: « puisse ton âme rester » (*nai* + un futur comme *seruva* est la « formule de souhait » normale en *Quenya* ;

fëalya est *fëa-lya* « âme – ton »)

oialmaressë "dans la joie éternelle": *oi-* "éternelle" + *almarë* "joie, félicité" + *-ssë* terminaison locative "dans".